Gazette du Nord

On annonce la mort :

A ROUBAIX, de M. Alphonse Jubé, décédé à l'âge de 55 ans, en son domicile, rue de la Gare, 16, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

M. Alphonse Jubé avait, pendant neuf ans, été carillonneur à l'église Saint-Martin. Empêché depuis un an de remplir cet emploi, il était suppléé par son fils.

A STEENWERCK, de Mme Vve Henri Beghin, née Marie Miserelle, mère de M. Paul Beghin, vice-président du groupe paroissial de la Jeunesse Catholique.

Ses funérailles auront lieu vendredi 3 janvier, à 10 heures, en l'église de Steenwerck.

Lundi, à dix heures et demie, ont eu lieu, à CATTENIÈRES, les funérailles de M. l'abbé Régrigny, ancien curé de la paroisse.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Leplat, doyen de Carnières, qui a aussi offert le saint sacrifice, assisté à l'autel par MM. les curés d'Estourmel et de Wambaix.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. les anciens marguilliers et M. Vanappelghem, ami du défunt.

M. l'abbé Fontaine, vicaire à la Métropole, portait le calice et les burettes en cire.

Le deuil était conduit par M. Billaux, beau-frère de M. l'abbé Régrigny, accompagné de M. l'abbé Dehaut, directeur au Grand Séminaire.

Une trentaine de prêtres assistaient à la cérémonie funèbre. Parmi eux, nous avons relevé quelques noms : M. le chanoine Delplanque ; M. le vice-doyen d'Avesnes-les-Aubert ; M. Delgorge, vice-doyen, curé d'Iwuy ; MM. les curés de Beauvois, de Boussières, d'Haucourt, de Saint-Python, de Fontaine-au-Pire, de Saint-Aubert, d'Inchy, de Cobrieux, de Séranvillers, etc.

Toutes les familles de la paroisse étaient représentées et avaient pris place dans le cortège, ainsi que la Société de secours mutuels, dont M. l'abbé Régrigny faisait partie, à titre de membre honoraire.

Les enfants des écoles et du Patronage figuraient aussi au complet.

Grâce aux soins empressés de M. l'abbé Lieren, nouveau curé de la paroisse, qui a déjà su conquérir toute l'affection des habitants de Cattenières, grâce aussi au dévouement spontané de M. Delbart, chantre, et au concours de la maison Mollet, de Carnières, l'église avait revêtu de grands ornements de deuil, dont l'ensemble formait un décor parfait et saisissant.

Les chants furent exécutés sous l'habile direction de M. Delbart.

A l'Offertoire, M. le doyen de Carnières, après avoir recommandé le vénéré défunt aux prières de la nombreuse assistance, retraça en quelques mots les qualités qui distinguaient si bien M. l'abbé Régrigny : « C'était, dit-il, un prêtre d'une intelligence cultivée, d'un grand esprit de foi, à la parole éloquente et au cœur généreux. Sa principale préoccupation, dans sa vie sacerdotale, fut l'éducation chrétienne des enfants et leur préservation après la première communion. Aussi le voyait-on se prodiguer dans les catéchismes, dans les patronages et les réunions dominicales ».

La parole émue de M. le doyen de Carnières fit écho dans le cœur des assistants.

L'absoute fut donnée par M. le chanoine Delplanque, puis la dépouille mortelle fut déposée près de l'église, dans un caveau dont le terrain fut gracieusement offert par la commune, en reconnaissance des bienfaits et de la charité de M. l'abbé Régrigny.

Samedi ont eu lieu, dans l'église de FLEURBAIX, les funérailles de M. le docteur Pollet, dont nous avons annoncé la mort, et qui était le doyen du corps médical du Nord et du Pas-de-Calais.

Une nombreuse affluence se pressait dans l'église, et la plupart des personnalités du pays se sont fait un devoir de témoigner leur sympathie à la famille du défunt, en l'accompagnant à sa dernière demeure.

Au cimetière, plusieurs discours ont été prononcés. Nous mettons volontiers sous les yeux de nos lecteurs les paroles de M. le docteur Vincent père, d'Armentières, au nom des médecins de la région :

Messieurs,

Avant de payer un juste tribut d'éloges et de regrets à la mémoire de M. Pollet, notre vénéré confrère, il nous a semblé tout à propos, en face de ce tombeau prêt à engloutir pour toujours sa froide dépouille, de rappeler aux parents, dont nous partageons les amertumes d'une séparation douloureuse, et aux nombreux amis qui l'entourent, ces belles paroles d'un illustre prélat : « La mesure de nos jours n'est pas égale pour tous : les uns ne font que se montrer à la terre et trouvent la mort au berceau de la vie ; d'autres, comme Ezéchias, sont arrêtés au milieu de leur course et redemandent en vain le reste de leurs années ; quelques-uns prolongent leur voyage au-delà des bornes ordinaires et s'endorment à l'extrémité d'une heureuse et longue vieillesse ». M. Pollet a été l'un, Messieurs, et non le moindre de ces privilégiés. Il a fallu les efforts d'un siècle pour terrasser sa merveilleuse constitution.

Saisi d'admiration pour notre vénéré centenaire, chacun voulant dans son fond le plus intime atteindre à la même longévité, se demande au prix de quelles austères et mystérieuses pratiques on l'achète. Un médecin a répondu : « L'art de prolonger sa vie consiste à ne pas la raccourcir ». Si le cher défunt pouvait en ce moment contenter notre légitime et louable curiosité, il nous dirait : Je ne savais pas ce qu'il fallait faire, mais je savais ce qu'il fallait ne pas faire, pour reculer au plus loin les limites de la fragile durée de l'existence humaine. C'est ainsi, Messieurs, que par sa sagesse, sa sobriété et sa modération en toutes choses, notre confrère, en disparaissant de ce monde, a laissé à nos méditations un précieux enseignement et un salutaire exemple.

La carrière professionnelle de M. Pollet restera aussi comme un beau modèle de cette médecine pratique qui ne peut mener à bonne fin ses opérations qu'avec le secours du temps ; ni le génie, ni l'activité personnelle ne peuvent se substituer à cet élément. Il a su aussi se garer des décevantes doctrines philosophiques dont beaucoup de médecins se font les prosélytes, s'obstinant à ne pas écouter les voix qui montent de toutes parts et qui proclament avec un savant luxembourgeois, pour n'en citer qu'un, que « l'onde réconfortante pour l'âme humaine c'est la science, et que les sommets de la destinée auxquels elle doit s'élever par un effort incessant, c'est Dieu et l'enseignement du Christ ». Grâces soient rendues à notre ami de sa constante fidélité aux traditions de foi et de religion qu'il tenait de ses ancêtres et qu'il a fidèlement transmises à ses enfants comme un patrimoine d'honneur, habile toujours à façonner des âmes fortes et des cœurs droits.

La vie médicale de M. Pollet a été féconde, et cette fécondité il l'a dû moins à son savoir qu'à son intelligence. Il n'avait pas la prétention de posséder la science infuse, mais il savait raisonner exactement et penser avec justesse. Un jugement droit et une grande expérience en avaient fait un médecin sagace et de bon conseil.

La vie médicale de M. Pollet a été féconde, mais elle a été surtout laborieuse et méritoire. Est-il, en effet, une carrière plus rude, plus lassante que celle du médecin de campagne ? Ce n'est pas de lui qu'on dira jamais qu'il a fatigué la terre du poids de son oisiveté. Il y a près de quatre-vingts ans notre ami abordait, le mot est juste, à Fleurbaix où, à cette époque aucune route n'était carrossable où plutôt il n'existait point de routes, si ce n'est des chemins boueux et des fondrières où l'on risquait de s'enliser presque en toute saison. C'est ainsi qu'il dut rester de nombreuses années de la courageuse confrérie des médecins à pied, *equitantes in arundine longa*. Plus tard, le cercle de sa bienfaisante action s'élargissant sans cesse, il fit usage du cheval, et ce n'est que longtemps après qu'on le vit sillonner en voiture les mêmes lieux qu'autrefois il avait parcourus avec l'agilité du facteur rural ou la solidité du postillon.

Que de services rendus par notre confrère pendant les quatre-vingts années de pratique sans trêve et sans relâche ! Est-il une misère humaine qu'il n'ait secourue et soulagée maintes fois ? Est-il une chaumière, où souvent il y a plus de sueur au front, plus de larmes aux yeux que de sourires aux lèvres, dont il n'ait en mille occasions franchi le seuil pour y laisser toujours des motifs de courage et d'espoir ? Que d'abnégation, quel glorieux mépris de la mort, que d'héroïsme simplement dépensé pendant trois épidémies de choléra, ce terrible ennemi dont l'apparition était si soudaine, l'action si subtile, l'atteinte si meurtrière et presque toujours si péremptoire !

La vie des médecins se consume utile et souvent ignorée. Leurs forces s'épuisent dans les fatigues de chaque jour dont la frivolité des esprits refuse d'apprécier les mérites. Leurs amertumes nées de la responsabilité surhumaine qui les met sans cesse en face de leur droit de vie et de mort, nées aussi de cent autres causes que le respect dû à la majesté des tombeaux, les convenances et la charité retiennent captives sur nos lèvres, usent petit à petit leur cœur, telles des gouttes d'eau creusant lentement la pierre. A tout cela, pour unique récompense, ils trouvent de loin en loin un peu de délicatesse et de reconnaissance qui tempère au moins l'acrimonie de leurs déceptions. Plus souvent le mortel venin d'ingratitude et de la calomnie empoisonne le pain qu'ils ont acheté avec le denier dont le public endurci aux bienfaits par l'habitude d'un recevoir, pense avoir lui aussi payé largement sa vie et sa santé. Toutefois forts des services rendus, souvent sans gré et sans récompense, ils apprennent à trouver en eux-mêmes les exquises satisfactions d'une fraternité désintéressée et véritablement chrétienne. On ne sait tout ce que la médecine en sauvant ou en adoucissant la vie des malades, donne de satisfaction à notre esprit et à notre cœur, et combien elle nous permet de nous sentir et de nous placer au-dessus de beaucoup de riches et de puissants de ce monde. Que de scènes attendrissantes nous font verser de douces larmes que nous n'échangeons pas pour toutes les joies de la terre.

La médecine honnêtement exercée aboutit souvent, sinon toujours, à la considération, mais rarement à la fortune. Si, comme il nous est agréable de le constater, M. Pollet a pu parvenir à une extrême vieillesse exempte de besoins, que d'autres arrivés au couchant de leur carrière, loin de jouir de l'heureuse médiocrité chantée par le poète, ne possèdent pour tout bien que la richesse de Casaubon : *libros et liberos*, des livres et des enfants !

Mais une vie si exceptionnellement longue, toute pleine de dignité et de dévouement a-t-elle au moins attiré les regards du pouvoir et distrait de la prodigalité des faveurs officielles le signe de l'honneur pour le fixer sur la poitrine de notre vénéré centenaire, vraisemblablement le plus ancien praticien de France ?... Quatre-vingts années de vertus héroïques ce n'est pas assez, non Messieurs ; ce n'est pas assez pour ceux qui n'en comptent pas un seul jour en leur vie. Les modestes médecins de campagne n'auraient-ils pas, par hasard, les mérites qu'il faut pour atteindre à la gloire, parce que, apparemment, chaque matin *en quittant le foyer familial*, pour semer leur chemin de nouveaux bienfaits et courir à de nouveaux dangers, ils ne clament pas, comme les gladiateurs romains dans le cirque : *Ave, Cesar, te morituri salutant ?*

Vous tous, parents et amis de M. Pollet, accourus en foule pour mener ses funérailles et donner des larmes à sa cendre, ne soyez pas troublés. A notre heure de corruption universelle, où il n'y a plus que la boue des convoitises, où tout est confondu : le bien et le mal, la vérité et le mensonge, la sagesse et le bon sens avec le désordre intellectuel et moral, est-il surprenant que par une étrange et criminelle contradiction, on ne consulte plus actuellement que la bassesse des moyens et l'humiliation du quémandeur. Louanges soient rendues à notre digne confrère pour avoir toujours méconnu cette contrefaçon de l'honneur.

Consolons-nous toutefois de l'injustice des hommes. « *L'estime*, a dit un grand penseur, vaut mieux que la célébrité, la considération vaut mieux que la renommée et l'honneur vaut mieux que la gloire ». Notre ami a eu tout cela, et l'estime, et la considération, et l'honneur, l'honneur tout court.

Pour nous, chrétiens, un motif de consolation domine les autres de toute la distance infinie qui sépare l'homme de Dieu. Une vie de labeurs, de bienfaits et de mérites a déjà reçu, c'est notre doux espoir, la récompense de ce Lieu juste et bon qui n'oublie rien, même un verre d'eau donné en son nom, et qui a mis dans l'âme humaine cet instinct moral que le prix des bonnes actions est dans le cœur de celui qui les a faites. On nous les ôte quand on les paie.

Adieu, cher et regretté Confrère, mais non pour toujours, car nous avons au cœur l'invincible espérance du revoir dans une vie assurément meilleure où Dieu même essuiera de ses mains toutes sueurs et toutes larmes du visage !

En l'église Saint-Pierre, à DOUAI, ont été célébrées, dimanche matin, les funérailles de M. Pézenas, chef de bataillon du 2e régiment territorial d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, ancien capitaine adjudant-major au bataillon du 33e d'infanterie, détaché à Douai, victime de la délation comme tant d'autres officiers.

Dans l'assistance très nombreuse, on remarquait MM. les colonels des 15e et 27e régiments d'artillerie, le chef de bataillon L'Eleu de la Simonne, commandant le bataillon du 33e d'infanterie, détaché à Douai, représentant le colonel de ce régiment ; les commandants Binet et Marchal et de nombreux officiers supérieurs ou subalternes de la garnison de Douai et des garnisons voisines ; MM. André Le Glay, conseiller général ; Boissonnet, conseiller d'arrondissement ; Gros, substitut du procureur général ; Vitrant père, Deschodt, de Prat, avocats à la Cour d'appel et autres notabilités douaisiennes.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Hégo, pro-doyen de Saint-Pierre.

Une section d'infanterie, commandée par un lieutenant, a rendu les honneurs au défunt, qui était chevalier de la Légion d'honneur. Ses décorations de la Légion d'Honneur, de Saint-Grégoire le Grand, du Dragon de l'Annam et du Cambodge étaient portées en avant du char funèbre.

Le deuil était conduit par le frère et un des jeunes fils du défunt, accompagnés de M. Gobert, juge d'instruction à Valenciennes, beau-frère de M. Pézenas.

Le corps a été conduit à la gare pour être transporté à Lestrem, où devait se faire l'inhumation.

A la gare, le lieutenant-colonel commandant le 2e territorial d'infanterie, puis le chef de bataillon L'Eleu de la Simonne ont retracé la vie toute de devoir, d'abnégation et de chrétien convaincu du regretté commandant Pézenas.

Nous recommandons aux prières l'âme les défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE DUNKERQUE

— Julien Chatteleyn, 41 ans, employé de commerce, abus de confiance, opposition à un jugement le condamnant à trois mois de prison. 2 mois avec sursis.

— Charles Laire, 18 ans, charpentier à Dunkerque et Eugène Hervy, 23 ans, marin : vol et complicité. 50 fr. d'amende avec sursis.

— Catherine Dormieu, 67 ans, mendicité à Hondschoote, 15 jours de prison.

— Charles Granderson, 17 ans, marin de l'équipage du vapeur « Vamt-Bedé », coups au cuisinier. 8 jours de prison.

PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES du 29 décembre

Havre, v. Jean-Bart, 415, dm. (avant-port).
Brest, v. Ville-de-Dunkerque, 850, dm. (darse 1 côté Est).

du 30 décembre

Havre, vap. Médoc, 2275, dm. (darse 1 côté Est).
B.-Ayres, v. Cambodge, 2508, dm. (prov. quai quarantaine).
Rouen, v. Sauternes, 540, dm.
Goole, v. ang. Don, 464, dm.

SORTIES du 29 décembre

Rotterdam, v. Amiral-L'Hermite, 87, dm.
Londres, v. norv. Moringen, 371, dm.
Hull, v. ang. Truro, 271, dm.

ARRIVAGES ET DÉPARTS

St. V.-de-Strasbourg est parti d'Alger le 30 all. à Dunkerque ; st. V.-de-Carthage est arr. à Dunkerque le 28 ven. de Saint-Nazaire ; st. V.-de-Lorient est parti d'Oran le 29 all. à Brest ; st. N.-Verberckmoes est parti de Pauillac le 29 all. à Saint-Nazaire ; st. Frédéric-Morel est arr. à Oran le 29 ven. de Dunkerque ; st. P.-L.-Lallier est arr. à Cette le 30 ven. de Marseille ; st. V.-de-Dunkerque est arr. à Dunkerque le 29 ven. de Brest ; st. V.-de-Boulogne est parti de Lorient le 29 all. à Dunkerque ; st. Jean-Bart est arr. à Dunkerque le 29 ven. du Havre.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES : VENANT DE :

Liverpool 27 déc. st. La-Rochelle — St-Nazaire
Chantenay 27, st. Aline-Montreuil — Fécamp
id. st. Chanzy — Caen
Bordeaux 28, st. Pervenche — Nantes
id. st. Sahel — Arzew

DÉPARTS : ALLANT A :

Lorient 28 déc., st. Arvor — Newport
Bordeaux 28, goel. Perle — Liverpool
Batoum 25, st. Joannis-Coutzis — Dunkerque
Riga 28 déc., st. Rolf — Dunkerque
id. st. Magnus — id.

PASSAGES. — Suez 28 déc., st. ang. Suffolk, all. d'Adelaïde à Dunkerque.

AFFRÈTEMENTS. — St. ang. Deerhound, de Requejada à Dunkerque à 12 fr. 50.

St. norv. La Norvège, de Rufisque à Dunkerque, 1250 tonnes arachides.

St. norv. Dagny, de Huelva à Dunkerque.
St. holl. Amstel, de Huelva à Dunkerque.

HOUBLONS

Anvers, 24. — Marché soutenu; Alost huit marques disp. nouv. réc, 42; déc.-janv. 40 à 48; Poperinghe disp. nouv., 28 à 25; déc.-janv. 27 1/2 à 30 les 50 kilos.

Nuremberg, 28. — Apports de la culture nuls, par chemin de fer 200 balles. Le commerce d'exportation était peu représenté et peu d'affaires sont arrivées à conclusion. Pour compte du pays on a pris des qualités moyennes de Marktwaare dans 40Rm., Hallertan de 50 à 70 Rm.; 40 balles meilleur d'Alsace de 60 à 70 Rm. Ventes totales 200 balles.

MARCHÉS

Bergues, le 30 décembre.

Peu de monde au marché. Blés, cours stationnaires à 25,50 les 120 kilos nets. Tendance calme. — Haricots, très peu de marchandise, et offres nuls fav. échantillon aussi. Tendance ferme, cours 39 aux 129 kilos brut pour les gros pieds. Flageolets lingot faisant défaut.

Cours grains exotiques commercialement : Maïs Plata, 18,25 ; Tonkin, 17,75 ; Orge Russie, 17,50 ; Algérie, 18 fr. ; Fèves Vendée, 21,25 ; Anglaises, 21,50. — Nitrate, 27 fr. ; Sulfate, 31 fr. à 33 fr. Printemps.

Merville, 24 déc.

Avoine vieille	1.000 kilos	......	à 18,..
Paille de froment	les 1000 kilos	30,..	.....
Paille d'avoine	» »	20,..	.....
Froment — Vieux	les 80 kilos	.....	.....
Froment — Nouveau	» »	.....	17,25
Haricots — Lingots	les 85 kilos	.....	32,..
Haricots — Gros-Pieds	» »	.....	.....
Pois Verts	» »	25,..	26,..

Valenciennes, 28 décembre.

Blé roux	80 kilos	17...	à 17,75
Sucre blanc en morceau		60,..	61,50
Sucre roux		24...	24,25
Sons	100 kilos	14...	14,50
Seigle	100 kilos	19,25	.....
Orges		19,75	20,75
Escourgeons, l'hectolitre		20,..	21,..
Avoine	les 100 kilos	18...	18,25
Tourteaux de lin, 1er choix		20,..	20,50
Tourteaux colza bonne qualité		12,75	13,75
Tourteaux colza engrais		11,50	11,75
Tourteaux ricin		9,25	.....
Engrais sang et viande		13,50	.....
Sulfates d'amoniaque		31 50	31,75
Nitrate		26,75	27,50

Marché aux bestiaux

28 décembre.

Espèces	Amenés	Extra	1re qual.	2e qual.
Bœufs	85	0 95	0.85	0.75
Vaches	195	0.80	0 75	0 70
Taureaux	56	0.80	0 75	0 65
Veaux	10	1.30	1 25	....
Moutons	...	1.2.	....	....

Fourrages, les 500 kilogs

	1re qual.	2e qual.
Foin	75...	.....
Trèfle	70...	.....
Luzerne	75...	.....
Paille de blé	45...	.....

Taxe du pain

Le kilog de pain blanc, 1re qual. 0,34
Le kilog de pain bis 0,28

AIRE, 27 déc.

hect.			hect.	
.84	Blé	17,..	...	Pois	.....
...	Seigle	....	...	Colza	.....
..9	Escourgeon	18.	...	Lin	.....
.78	Avoine	.8,50	...	Œillettes	.....
...	Fèves	.....	...	Cameline	.....
...	Haricots	.....	...	Moutardelle	.....

New-York. — Cotons. — Recettes probables 6.,000

Mois	Précéd^t	1re Avis	2e Avis	3e Avis
Décembre	11.04	10 83	.....	.....
Janvier	10.84	10.66	10.78	.....
Mars	10 61	10 73	.....	.....
Mai	10.65	10.77	10.79	.....
Tendances		Sout.	Sout.	

La Villette, le 30 décembre 1907

Espèces	Quantités amenées	Quantités vendues	Poids	Moyens	Viande nette 1re	2e	3e	Poids vif 1re	2e	3e
Bœufs	2 251	2.130	3.5	1 60	1 48	1 30	. 96	. 90	. 86
Vaches	900	870	250	1 56	1 40	1 25	. 91	. 78	. 68
Taureaux	2.5	185	400	1 26	1 25	1 15	. 82	. 80	. 58
Veaux	1.072	1.041	85	2 40	2 20	1 90	1 44	1 30	. 90
Moutons	17 744	19.00.	20	2 35	2 15	1 85	1 18	. 90	. 78
Porcs	3.276	3 276	88	1 78	1 73	1 65	1 25	1 20	1 15

Peaux de moutons en laine : 3,50-5,50
— demi-laine : 2,50-4.

Physionomie des ventes

Bœufs. — Vente active grâce à la modération de l'offre. Cours en hausse de 20 fr. par tête. On cote au demi-kilo viande nette : normands 0,75-0,80, maraîchins 0,70-0,72, manceaux de la Sarthe et de la Mayenne 0,72-0,76, choletais et vendéens 0,67-0,76, bretons 0,65-0,72, génisses normandes 0,78-0,83, génisses charolaises 0,75-0,80, vaches d'âge 0,70-0,73, vaches de l'Ouest 0,68-0,72, petite viande 0,55-0,68, taureaux de choix 0,66-0,72, de l'Ouest 0,66-0,69, d'herbe 0,63-0,65, bêtes de services 0,60-0,65, bœufs blancs 0,80-0,83, chatrons 0,72-0,75, limousins et périgourdins 0,84-0,86, bourbonnais 0,75-0,78, marchois bœufs de la Souterraine 0,76-0,78, petite viande 0,50-0,60.

Veaux. — Vente très active par suite de la rareté des arrivages. Cours en hausse de 0,10 par kilogramme. On cote au demi-kilo viande nette : sortes de choix en bandes 1,15-1,20, au détail 1,25, manceaux anglaisés 1,15, ordinaires 1,10, veaux de Sézanne 1,10-1,15, champenois d'Arcis-sur-Aube et Châlons-sur-Marne 1,18, Vitry-le-François 1,13, Brienne et Bars-sur-Aube 1,08-1,05, Nogent-sur-Seine 1,08-1,12, Hodes 0,80-0,85, toulousains 0,95, auvergnats 0,85-0,90, gâtinais en bandes 1,08-1,12, à l'unité 1,15-1,18, artésiens 1,05-1,20, gournayeux bons 1,08-1,12, ordinaires 1,05, caennais 0,95-1,05.

Moutons. — Vente facile par suite de l'activité de la demande. Cours en légère plus-value. On cote au demi-kilo viande nette : nivernais et bourbonnais de choix 1,25, bisets 1,08-1,12, albigeois 1,08-1,12, auvergnats du Puy-de-Dôme 1,08-1,08, du Cantal 1,08-1,08, métis 1,05-1,08, brebis métisses 1-1,05, charentais 1,08-1,08, dorachons et limousins 1,13-1,18, de la Marne 1,05-1,10, bourguignons 1,08-1,08.

Porcs. — Vente bonne, grâce à la parité de l'offre et de la demande. Cours fermes. On cote au demi-kilo poids vif : porcs maigres 0,60-0,65, porcs gras 0,56-0,62, Deux-Sèvres, Vendée et Maine-et-Loire 0,60-0,65.

BOURSE DE LILLE

DU 30 DÉCEMBRE 1907

Dernière jouissance	CHARBONNAGES	Cours précéd.	Cours du jour
		1005 ..	.... ..
2 janv. 07	Albi	1..9 ..	1551 ..
31 déc. 06	Aniche	6100 ..	6399 ..
2 janv. 07	Anzin	48 0 ..	.... ..
15 nov. 07	Bully-Grenay	96 ..	96 ..
15 nov. 06	— — 1/50	1460 ..	.... ..
1er déc. 06	Blanzy	880 ..	83 ..
	Bruay (entière)	88 75	88 75
15 févr. 07	Bruay (20e)	10.	.... ..
1 juillet 05	Campagnac	372 50	.... ..
1 mars 07	Carvin (cinquième)	18. ..	.... ..
3 mars 07	Carvin (entière)	174 5	.... ..
Origine	La Clarence	2520 ..	2.42 ..
1 mars 07	Courrières	70 50	.. ..
Origine	Crespin (tit. verts)	9.6 ..	.. ..
1 déc. 06	Douchy	804 ..	803 ..
1 mai 07	Dourges (100e)	.... ..	.... ..
1 mai 07	Dourges (act. ent.)	1.65 ..	.... ..
1 oct. 06	Drocourt 1900	4.6 ..	.... ..
1 oct. 06	Drocourt (10e)	985 ..	985 ..
31 déc. 06	Escarpelle	1795 ..	1775 ..
2 janv. 06	Ferfay	20 ..	.. ..
Origine	Ferques	66 ..	.. ..
0 coup. tal.	Flines-les-Raches	1.. ..	787 ..
31 mars 07	Lens (entier p.)	.9 ..	79 50
31 mars 07	Lens (1 10)	4100 ..	.... ..
1 mai 07	Liévin	140 ..	140 25
1 mai 07	Liévin (50e)	600 ..	5.0 ..
15 juin 01	Ligny-les-Aire	2160 ..	2154 ..
Origine	Marles 30 0/0	2100 ..	2080 ..
12 juin 06	Marles 70 0/0	155 75	155 ..
3 janv. 07	Marles 1/20e	2784 ..	2780 ..
3 janv. 07	Mourchin (1/5e)	18475 ..	.... ..
28 févr. 07	Mourchin (act. ent.)	208 ..	205 ..
28 févr. 07	Nord l'Alais	2075 ..	2061 ..
10 janv. 07	Ostricourt	7.9 ..	.... ..
1 juillet 06	Thivencelles	1209 ..	1209 ..
25 nov. 06	Vicoigne (act.)	1.8 50	129 50
	— 10e		
	BANQUES (Actions)		
	Crédit du Nord	612 ..	.... ..
	Verley-Decroix	1300 ..	.... ..
	Devilder et Cie	1116 ..	.... ..
	VALEURS DIVERSES		
	Gaz de Wazemmes	518 ..	.... ..
	Rousseau	875 ..	.... ..
	St-Sauveur-Arras	285 50	.... ..
	Biache-Saint-Vaast	2410 ..	.... ..
	Denain-Anzin	1910 ..	1860 ..
	Forges St-Amand	311 ..	.... ..
	Senelle	541 ..	.... ..

Coupons détachés

16 décembre. — Ateliers de construction du Nord de la France (act. anc. no 1 à 5.000) coup. 1, brut 45, net nom. 43,30, porteur 41,55 ; Ateliers de construction du Nord de la France (act. nouv. 5.000 à 10 000) coup. no 1, brut 38,55, net nom. 37, port. 36,16. — Malteries Franco-Belges coup. 6, brut 2 .06, net nom. 26, port. 25.

Coupons annoncés

31 décembre à détacher au 16 novembre Aniche net 30 fr. — Denain-Anzin, c. 46 brut 30, net 28.82, nom. net port. 26.75. — Escarpelle, coup. no 30, brut 40, net nom. 40, port. 37,95. — *2 janvier 1908* à détacher à la cote du 2 novembre. — Anzin, brut 180, net 178,20. — Albi, coupon no 22, brut 20 fr. net nom. 19.50, port. 18,61. — Ferfay, coup. 17 brut 30, net nom. 28.80, port. 28.25. — Marles 30 0/0 (parts), coup. no 8, brut 28,65, net nom. 28,3., port. 25 ; Marles 70 0/0 (20e), coup. no 8, brut 1,91, net port. 1,76.

BANQUE DU NORD ET DES FLANDRES

A. & L. PALLIEZ, Ma-Pe

LILLE — LILLE
166, rue Nationale, — 30, rue Faidherbe.

AMIENS. — 5, rue des Trois-Cailloux.
CAMBRAI. — 5, rue de la Porte-Robert.
DOUAI. — 24, place du Barlet.
ARRAS. — 57, rue Saint-Aubert.

ORDRES DE BOURSE
CHARBONNAGES AU TARIF OFFICIEL
RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Paiement sans frais de tous coupons même quinze jours avant leur échéance

GARDE DE TITRES
LOCATION DE COFFRES-FORTS

Organe hebdomadaire : *Echo des Charbonnages*. — Abonnements : Nord et limitrophes, 3 fr. par an ; Autres départements, 4 fr. ; Etranger, 5 fr.

CHRONIQUE AGRICOLE

La soupe des vaches

Pénétrez dans la cour de nos grandes fermes, et vous remarquerez d'ordinaire, abritée, avec son fourneau, sous un appentis, près de la porte de l'étable, une immense marmite de couleur noire équivoque, en fonte le plus souvent, c'est la chaudière.

Cette chaudière, qui fut le cauchemar de mon ami Marcel, pendant son séjour à l'école d'agriculture de X..., et près de laquelle il passa, rageur (avec raison), toutes ses après-midi d'hiver, présidant à la cuisine des vaches, fait encore, dans les petites exploitations, le cauchemar de la fermière, qui en est réduite à la posséder dans la maison même.

Or, il paraît, chose qui va faire plaisir à nos « censières », que tout cet attirail est inutile. C'est du moins ce que dit M. Berger, dont je cite les propres paroles :

« On sait qu'il existe dans certains pays une coutume qui consiste à faire cuire ensemble, dans l'eau, des betteraves, navets, pommes de terre, des feuilles de diverses plantes fourragères. Cette soupe est distribuée chaude au bétail.

Cette préparation des aliments présente-t-elle des avantages ?

Bien des expériences ont prouvé que la cuisson n'augmente nullement la digestibilité.

D'ailleurs, les aliments dont il s'agit, racines, tubercules et feuilles, sont déjà parmi les plus digestibles et pas assez riches, pour qu'une augmentation de digestibilité puisse justifier l'opération de la cuisson.

Les seuls avantages qu'on pourrait trouver à ce breuvage, c'est que l'animal absorbe beaucoup plus d'eau, que l'alimentation chaude est favorable, surtout dans la saison froide.

Mais on peut atteindre le même résultat par d'autres moyens : un peu de son ou de farine dans l'eau tiède donnée en boisson aux animaux, procurera le même avantage.

D'autre part, le breuvage en question présente de grands inconvénients :

1° On s'imagine donner à l'animal une ration très nutritive et, en somme, ce qu'on donne le plus, c'est de l'eau.

Quand on fait les breuvages, on se dispense facilement de donner des suppléments de nourriture et, finalement, l'animal, qui doit se contenter d'une ration très incomplète, a faim et ne trouve pas, dans sa crèche, les éléments nécessaires à la production.

2° La dépense de combustible est considérable. Il ne manque pas de petites fermes où l'on voit le chaudron dudit breuvage fumer et bouillir sur le foyer pendant plusieurs heures. C'est une dépense de charbon absolument inutile et qui n'est compensée par aucun avantage.

3° Enfin, le confortable de la maison y perd considérablement.

Il suffit de se rappeler l'odeur âcre que répand dans toute la maison cette cabouilée qui mijote sur le feu pendant plusieurs heures, qui se répand dans toutes les places et va même jusque sur la rue impressionner l'odorat du passant.

Personne ne soutiendra que cette odeur est agréable.

En outre, il arrive très fréquemment que la fermière, soit qu'elle est tout occupée de sa soupe de vaches, soit qu'elle ne trouve plus de place sur le foyer pour d'autres marmites, néglige la soupe des hommes.

Combien de fois n'arrive-t-il pas que le dîner est *en retard* à cause dudit breuvage ? Combien de fois le fermier et les enfants ne doivent-ils pas dîner ou souper d'une simple tartine, parce que la fermière a été occupée à ladite cuisson ?

En outre, ce n'est pas sans nuire à la propreté de la cuisine que ledit breuvage répand partout sur les murs, sur les meubles, sur les vitres des fenêtres, ses vapeurs qui se déposent en gouttelettes, aglutinant la poussière et formant partout un revêtement sale et gluant.

Nous ne nous arrêterons même pas aux accidents de toutes sortes provoqués par cette pratique : efforts violents pour enlever le chaudron, chutes, brûlures, etc.

Tous ces inconvénients, sans aucune compensation au point de vue de l'utilisation, doivent faire condamner cette routinière pratique.

Donnez aux animaux les feuilles et les racines crues ; conservez votre cuisine bien propre et bien avenante et prenez le temps de préparer pour le fermier et la famille une bonne soupe bien substantielle et bien assaisonnée : voilà le conseil que nous donnons à la fermière.

Tous, hommes et animaux en profiteront.

Remarque. — Nous serions heureux d'avoir l'avis de nos lecteurs sur cette question très intéressante, et nous les prions instamment de nous adresser leurs réflexions, par lettre, au bureau du journal.

D'avance, nous leur disons merci, en les priant d'agréer nos meilleurs souhaits pour 1908.

A tous, une heureuse année et une parfaite santé.

CONSEIL PRATIQUE

Achetez donc l' « Agenda des Agriculteurs et des Industries agricoles », par Silvestre. Vous le trouverez aux bureaux de la « Croix », rue des Sept-Agaches, à Lille ; c'est une mine inépuisable de renseignements très utiles à tout cultivateur.

L. CENSIER.

Hygiène, Salubrité, Propreté

VIDANGES LILLOISES

27, rue Léon-Gambetta, 27

SEULE MAISON A LILLE

possédant un matériel complet capable d'assurer, toujours rapidement, un service irréprochable selon les règles de l'Hygiène et de la Salubrité.

SOYEZ Père

41-43, Rue des Ponts-de-Comines, LILLE

Adressez-vous directement en fabrique. Cadeaux pour fêtes : Maroquinerie de luxe, Trousses de voyage, etc., etc. Atelier spécial pour la fabrication des Bagages automobiles. Téléphone 604.

C'EST LA MÊME CHOSE !

Voilà ce que beaucoup de cafetiers et cabaretiers qui n'ont pas de

BANYULS-TRILLES

disent aux clients qui leur en demandent, en leur servant un autre produit

EH BIEN, NON

ce n'est pas la même chose, attendu que le BANYULS-TRILLES est un véritable apéritif recommandé par le corps médical parce qu'il est soigneusement préparé avec un vieux et excellent vin pur et le meilleur quinquina, tandis que ce qu'on leur sert à la place......???

Aussi, ne saurions-nous trop engager le public à ne consommer d'autre apéritif que le BANYULS-TRILLES et à exiger l'étiquette sur la bouteille.

Nous recommandons le Vieux Vin de Quinquina au Malaga de la Pharmacie Centrale de Lille, 26, rue Esquermoise, qui a la spécialité des vins médicinaux de toute la région et pour lesquels elle n'emploie que des vins très purs et d'origine : l'importance de la vente en dit assez.

BOURSE DE LONDRES

30 décembre 1907	Cours précédent	Ouverture
Consolidés	83 3 8	83 1/2
Extérieure	9. 1 4	93 1/4
Turc (série D)	93 3/4	93 3/4
Banque ottomane	17 1/2	17 1/8
Rio-Tinto	66 1/8	66 1/8
Consolidés Goldfield	8 1/8	8 1/8
East Rand	3 7/8	3 7/8
Rand Mines	5 7/32	5 7 32
Chartered	0 17/6 ./.	0 17/6 ./.
Robinson Gold	8 1/2	8 1/2

BOURSE de BRUXELLES

Pour répondre aux désirs de nos lecteurs, nous donnons, pour la « Bourse de Bruxelles » les cours d'ouverture et les cours de clôture. Pour avoir les cours exact nos lecteurs n'auront qu'à faire la moyenne lorsqu'il y a lieu.

30 DÉCEMBRE 1907

Dernière jouissance	FONDS D'ÉTAT PROVINCES, VILLES	Ouverture	Clôture
	Rente 3 %, 3e série	— —	94 75
	Brux. 1902, 2 50 %	— —	106 —
	— 1905, 2 % lib.	9. —	95 50
	Anvers 1887, 2 50 %	— —	101 —
	— 1903, 2 %	90 50	91 —
	Gand, 2 %	— —	81 25
	Liège 1880, 3 %	127 25	127 50
	— 1897, 2 %	88 75	88 75
	— 1905, 2 %	— —	93 75
	Congo, lots	76 —	76 50
	CHARBONNAGES		
1 mars 1907	Amercœur	2855 —	2760 —
30 sept. 1907	Anderlues	860 —	870 —
2 avril 1907	Bernissart	500 —	555 —
id.	Bois d'Avroy	—	1045 —
2 nov. 1906	B.-E. à Lambusart	2.05 —	2755 —
17 oct. 1904	Borinage Central	— —	— —
15 avril 1907	Charbon. belge	640 —	680 —
1 mai 1907	Chevalière à Dour	— —	1840 —
1 mai 1907	Cie Furstenberg p.	— —	110 50
	— — o.	40 —	47 —
1 mai 1907	Concorde	2125 —	2100 —
1 avril 1908	Couchant de Flénu	290 50	296 50
1 mai 1907	Courcelles (Nord)	2020 —	2030 —
1 aout 1907	Espérance, B.-F.	92. —	900 —
3 mai 1907	Fontaine-Lévêque	2150 —	2.01 —
14 avril 1907	Gouffre	— —	19.0 —
17 nov. 1902	Grand Buisson	— —	— —
24 déc. 1906	G. Mach. à Dour	4050 —	4055 —
15 mars 1907	Grand Mambourg	393 —	400 —
	Hasse St-Pierre	118 —	125 —
30 mai 1907	Ham-sur-Sambre	765 —	755 —
1 mai 1907	Hasard	— —	3.0 —
8 oct. 1907	Horloz	2125 —	3 60 —
3 avril 1907	Hornu et Wasmes	10455 —	104.0 —
2 nov. 1906	H. Unies de Charl.	355 —	350 —
2 avril 1907	Kessales	1210 —	1215 —
11 oct. 1907	La Haye	1135 —	1100 —
15 avril 1907	La Louvière-Sart	387 50	377 50
2 avril 1907	Levant du Flénu	5.60 —	5575 —
1 avril 1907	Marchienne	— —	.90 50
1 févr. 1907	Marémont	—	—
2 nov. 1906	Noël Sart culpart	2540 —	2600 —
3 juin 1907	Nord de Charleroi	2775 —	2.5 —
1 juillet 1906	N.-d. Rieu du Cœur	— —	760 —
1 aout 1907	Patience Beauj.	1000 —	1005 —
2 avril 1907	Poirier	760 —	765 —
1 mars 1907	Produits au Flénu	6050 —	6.6. —
3 juin 1907	Réunis de Charl.	2140 —	2175 —
1 mai 1907	Sacré Madame	— —	3.40 —
23 sept. 1907	Trieu Kaisin	1110 —	1100 —
2 avril 1907	Unis-Ouest Mons	1295 —	1300 —
	Wilbers-Sophie	— —	— —
	MÉTALLURGIE		
21 déc. 1906	Angleur	285 —	295 —
3 déc. 1906	Aumetz-la-Paix	657 50	662 50
2 nov. 1906	Cockerill	— —	1740 —
	Nicolaïef privil.	2.0 —	289 50
15 mai 1906	— ordinaire	— —	.85 —
1 août 1907	Ougrée	1334 —	1325 —
31 oct. 1906	Providence Russe	47 —	48 —
31 oct. 1906	Sarrebruck	— —	— —
30 nov. 1906	Sambre-Moselle p	690 —	7.0 —
	Sambre-Moselle o	.60 —	265 —
10 févr. 1907	T. de Konstantin. o	— —	255 —
	T. de Konstantin. j	— —	— —
	ZINCS		
8 juin 1907	Asturienne	— —	6100 —
5 nov. 1907	Austro-Belge	315 —	320 —
1 juil. 1906	Djebels	— —	215 —
5 nov. 1907	Nebida	547 50	562 50
1 juil. 1906	Nle Montagne pr.	— —	298 50
	Nle Montagne or.	— —	150 —
10 mai 1907	Vieille Montagne	— —	825 —
	Diverses étrangères		
15 avril 1907	All. Dalbusch	1440 —	1775 —
3 juin 1907	All. Mine Stolberg	— —	.29 —
7 mai 1907	All. Zinc de Silésie	1485 —	1505 —
31 juillet 1907	Fr. Métropolitain	— —	504 —
16 janv. 1907	Dniéprovienne	— —	1410 —
17 juin 1907	Kolomna	510 —	500 —
26 déc. 1906	Métal. Russ. Belg.	— —	1000 —

Cours des Marchés à terme du 30 décembre 1907

Communiqué par MM. LEHOUCQ et CHARLET, Tourcoing-Le Havre.

Laines Peignées

ROUBAIX-TOURCOING — D'après la moyenne des prix pratiqués à la Corbeille; ANVERS Type B.

Mois	Cote précéd.	Cote 11 h. 1/2 Roubaix	Cote 4 h. 1/2 Tourc.	Clôture Acheteurs	Clôture Vendeurs	Sucint Précéd.	Sucint Ce jour	Sucint Acheteurs	Sucint Vendeurs	Anvers précédents	Anvers ce jour
Décembre	—	—	—	—	—	190	—	—	—	—	—
Janvier	5 05	5 07 1/2	5 05	5 10	5 15	188	—	—	—	4 75	4 70
Février	4 97 1/2	4 97 1/2	5 10	5 05	5 12 1/2	—	—	—	—	4 7.	4 6 5
Mars	4 97 1/2	4 95	4 97 1/2	5 00	5 02 1/2	—	—	—	—	4 70	4 675
Avril	4 96	4 9.	4 99	4 95	4 97 1/2	—	—	—	—	4 6.5	4 .5
Mai	4 87 1/2	4 87 1/2	4 87 1/2	4 95	—	—	—	—	—	4 65	4 62.
Juin	4 87 1/2	4 87 1/2	4 87 1/2	4 .0	—	—	—	—	—	4 625	4 60
Juillet	4 85	4 87 1/2	4 8. 1/2	4 .0	—	—	—	—	—	4 .25	4 60
Août	4 85	4 85	—	4 90	—	—	—	—	—	4 625	4 60
Septembre	4 80	4 82 1/2	4 85	4 9.	—	—	—	—	—	4 .2.	4 60
Octobre	4 80	4 82 1/2	—	4 85	—	—	—	—	—	4 .2.	4 60
Novembre	4 80	4 80	—	4 85	—	—	—	—	—	4 60	4 60
Ventes	270.000 k.									525.000 k.	
Tendance										calme	

Laines Brutes, Cotons, Cafés — LE HAVRE; NEW-YORK; LIVERPOOL

Mois	Mérinos (cote de 3 à 3/4) Préc.	Mérinos ce jour	Croisés (cote de 3 h. 3/4) Préc.	Croisés ce jour	Cotons (cote de 4 h.) Préc.	Cotons ce jour	Cafés (cote de 4 h.) Préc.	Cafés ce jour	New-York Cafés Préc.	New-York Cafés Hier	Mois	Liverpool Cotons précédents	Liverpool ce jour
Décembre	—	—	—	—	74 5/8	76 1/0	41 50	42 25	5 50	5 55	Courant	5 68	5 71
Janvier	173	172 50	172	172	73 1/2	75	40 .5	41 .0	5 50	5 55	Déc.-Janv.	5 68	5 71
Février	1.2	16.	172	172	7. 5/8	74 5/8	40 75	41 50	5 60	5 65	Janv.-Fév.	5 69	5 .79
Mars	157 50	157 50	170	170	72 1/8	74	40 .5	41 ..	5 70	5 75	Fév.-Mars	5 70	5 73
Avril	157 50	157 50	165	165	71 3/4	73 1/2	40 75	41 0	5 75	5 80	Mars-Avril	5 71	5 75
Mai	157 50	157 50	165	165	71 3/8	73	40 .5	41 ..	5 80	5 85	Avril-Mai	5 73	5 76
Juin	157 50	158	165	165	71	72 1/8	40 75	41 50	5 85	5 90	Mai-Juin	5 73	5 77
Juillet	157 50	158	165	165	70 3/4	72 1/8	40 75	41 .0	5 90	5 95	Juin-Juill.	5 72	5 70
Août	157 50	158	165	165	70	71 1/2	41	41 75	5 95	6 00	Juill.-Août	5 69	5 .4
Septembre	157 50	158	165	165	69 3/4	71	41	41 7.	6 00	6 05	Août-Sept	5 61	5 66
Octobre	157 50	158	—	—	68 1/8	69 3/8	41	41 75	6 00	6 05	Sept.-Oct.	5 58	5 56
Novembre	157 50	158	—	—	67 1/8	68 1/4	41	41 75	6 05	6 10	Octob-Nov	5 40	5 46
Ventes	3 100 b.		.. b.		3.750 b.		20 000 l. s.		10.000 l. s.		Ventes	24 000 b.	
Tendance	soutenue		calme		soutenue		soutenus		soutenus		Tendance	term. sout.	

DERNIERS TÉLÉGRAMMES

Anvers. — Mars 4,70 acheteurs.

Roubaix-Tourcoing. — LAINES. — Affaires traitées à la Corbeille :

Matin : 10.000 k. à 5,02 1/2. Janvier. — 15.000 k. à 5,05. id. — 5.000 k. à 5,07 1/2. id. — 5.000 k. à 4,97 1/2. Février. — 10.000 k. à 4,92 1/2. Mars. — 10.000 k. à 4,95. id. — 10.000 k. à 4,87 1/2. Avril. — 25.000 k. à 4,85. Mai. — 5.000 k. à 4,85. Juin. — 5.000 k. à 4,82 1/2. Juillet. — 20.000 k. à 4,85. id. — 40.000 k. à 4,80. Septembre. — 5.000 k. à 4,82 1/2. Octobre. — 5.000 k. à 4,85. id.

Total : 170.000 k.

Soir : 10.000 k. à 5,15. Janvier. — 5.000 k. à 5,10. Février. — 15.000 k. à 4,95. Mars. — 15.000 k. à 4,97 1/2. id. — 15.000 k. à 5,00. id. — 5.000 k. à 4,90. Avril. — 10.000 k. à 4,87 1/2. Mai. — 5.000 k. à 4,87 1/2. Juin. — 5.000 k. à 4,90. id. — 10.000 k. à 4,87 1/2. Juillet. — 5.000 k. à 4,82. Septembre.

Total : 100.000 k.

Mardi 31 Décembre, Cote officielle, à midi, à Roubaix.

Jeudi 2 Janvier, il n'y aura pas de Cote officielle.